

Tiffany et Vincent en piste pour le 4L Trophy

Le Républicain Lorrain, Mardi le 17 Février 2009

Demain, mercredi, trois équipages de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Metz (Enim)tenteront le 4L Trophy : 6 000 km, de Paris à Marrakech. Dans leur garage du Sablon, Tiffany et Vincent bichonnent leur petit bolide.



Tiffany Blangarin et Vincent Bialeck s'apprentent à prendre la route pour 6 000 km. « Une expérience comme le 4L Trophy, c'est une fois dans sa vie. Sauf si on a assez de sous pour le Dakar ! »

Des bâches en plastique protègent les murs des impacts de peinture rose. Au milieu du petit garage, elle trône, la 4L au toit rose. « Au final, elle sera à moitié noire aussi, avec des bandes », indiquent Tiffany Blangarin et Vincent Bialeck, deux *Enimiens* qui tentent le raid *4L Trophy*. Voici deux semaines qu'ils s'activent non stop autour de leur véhicule de compétition. « On ne dort plus depuis trois jours, lâche la jeune femme. C'est la catastrophe : il pleut, il neige... ». Pas facile pour peindre. « On a fait un abri de fortune avec les bâches, juste à côté de la porte du garage », indique Vincent. Ils avouent : « Le rose Barbie... c'est une technique pour être sûr d'être filmé pendant le raid ! ». Car ils ne seront pas les seuls à descendre toute la France et l'Espagne avant d'aller se perdre sur les dunes de sable marocaines. 1 000 4L, pour 2 000 participants. Dont trois équipages *énimiens*. Ce mercredi 18 février, le top départ sera donné de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Metz. Le départ officiel, lui, se fera le lendemain depuis Paris. Les concurrents prendront alors le volant (à tour de rôle, pas question de le monopoliser !), pour 6 000 km. Retour prévu début mars ; « De toute façon, le 3, on est en cours ». Quant à l'itinéraire jusqu'à Marrakech, « c'est pseudo-secret, on recevra un road book tous les matins », explique Tiffany. « Il y aura sûrement des pistes d'anciens Dakar », frémit Vincent. La voiture doit être finie dans une semaine. « Mécaniquement, elle est prête. Les grosses restaurations, ça aura été le châssis, qui était pourri, et le moteur. » Ils ne rechignent pas à retrousser leurs manches pour aller trifouiller dans le cambouis, bien au contraire. Et Tiffany, autant que Vincent. Même si, elle, se sent « plus moto ».

Le bolide a été acheté à une personne qui avait déjà fait le *4L Trophy*. « C'est bien, car il y avait les équipements, comme les plaques de désensablage, les extincteurs ». Et, à force d'enchaîner les stages dans le monde de la compétition automobile, Vincent a même réussi à récupérer des sièges-baquets. Le projet se chiffre à environ 8 000€. Les deux étudiants ayant trouvé des sponsors leur assurant un peu plus de la moitié.

Il y a encore quelques jours, à l'intérieur, il n'y avait rien. Juste un arceau. Depuis, les aventuriers ont chargé 50 kg de fournitures scolaires et de livres qu'ils doivent déposer à Fez. « Car le 4L Trophy, il ne faut pas l'oublier, c'est une oeuvre humanitaire. »